

Discours
prononcé par Monsieur Klaus Kinkel,
Ministre fédéral des Affaires étrangères,

à l'occasion de la signature de la Convention
sur l'interdiction et la destruction des mines antipersonnel

le 3 décembre 1997
à Ottawa

Traduction du texte distribué à l'avance

- 2 -

Nous remportons aujourd'hui une victoire de l'humanité sur notre planète une! Nous bannissons un engin de mort perfide, un fléau de l'humanité: les horribles mines antipersonnel qui font souffrir et font peur à des millions de personnes.

On compte plus de 20.000 victimes par an, soit deux toutes les heures, même en ce moment où nous sommes réunis ici. L'insouciance des enfants fait qu'ils sont les plus touchés. Les mutilations atroces dont ils sont victimes ruinent leurs chances dans la vie et détruisent leur existence avant qu'elle n'ait vraiment commencé.

Avec cette Convention, nous interdisons l'emploi, la production, le transfert et le stockage de mines antipersonnel. Nous nous engageons à détruire les stocks. Et nous nous soumettons à un système de vérification rigoureux! C'est un grand progrès, et je remercie tous ceux qui y ont contribué, notamment le Canada et mon ami Lloyd Axworthy pour son engagement humanitaire. J'adresse également mes remerciements au Secrétaire général des Nations Unies pour sa collaboration et tout particulièrement aux 1000 organisations et médias du monde entier qui se sont mobilisés pour la Campagne internationale contre les mines terrestres.

Ils ne se sont pas laissés arrêter par les frontières, ils n'ont pas fait de différences entre les systèmes politiques, les couleurs de peau, entre la pauvreté et la richesse. Ils n'avaient qu'un seul but, la disparition de l'engin diabolique une fois pour toutes. Je tiens à féliciter encore une fois Jody Williams, en tant que représentante de toutes les organisations non gouvernementales, pour l'attribution plus que méritée du prix Nobel 1997.

N'est-ce pas extraordinaire que la Princesse Diana décédée accidentellement et une organisation non gouvernementale nous aient effectivement ouvert les yeux sur ce problème!

Mesdames, Messieurs,

Nous devons le comprendre comme un avertissement: les victimes des gaz toxiques de la Première Guerre mondiale, les victimes des armes NBC, les images des victimes des mines, tuées, mutilées, par des engins meurtriers hérités de conflits terminés depuis longtemps, dissimulés dans les champs de riz, à proximité de puits et de voies navigables, d'Afghanistan à l'Angola.

J'ai parlé avec un grand nombre de ces victimes et j'ai vu leur souffrance au Cambodge, au Mozambique, en Bosnie. Ce sont des images que l'on n'est pas prêt d'oublier!

L'Allemagne a été dès le départ l'un des principaux Etats à exiger et soutenir à l'échelon national et international un accord d'interdiction. En 1996, j'ai appelé dans un programme en sept points à interdire les mines antipersonnel et à mener une action de déminage à l'échelon mondial et ai saisi le Conseil de sécurité des Nations Unies durant la présidence allemande de l'Union européenne. L'Allemagne est l'un des premiers Etats à avoir complètement renoncé, au mois d'avril 1996, aux mines antipersonnel.

D'ici la fin de l'année 1997, la Bundeswehr aura, comme nous l'avons annoncé, détruit sa dernière mine antipersonnel.

Au mois de décembre 1996 et au mois d'avril 1997, j'ai convoqué deux conférences sur les mines antipersonnel auxquelles des experts en provenance de 120 pays ont participé. Nous nous sommes concentrés en particulier sur la vérification, et sur l'aide à fournir aux pays les plus touchés du monde. Aussi, je me réjouis vivement du succès de la journée d'aujourd'hui.

Mesdames, Messieurs,

Quatre mesures sont à prendre!

- 1) Nous devons faire entrer en vigueur la Convention sans délai. Pour ce faire, tous les Etats signataires doivent y souscrire! Nous devons donner à l'interdiction une validité universelle! J'appelle les Etats-Unis, la Russie, la Chine et tous ceux qui hésitent encore à adhérer à la Convention!
- 2) Dans tous les pays concernés, nous devons davantage informer sur les dangers encourus et renforcer les mises en garde, surtout à l'intention des enfants!
- 3) Nous devons apporter des soins aux victimes et nous en occuper, à commencer par les prothèses jusqu'à l'accompagnement médical et psychologique.

Toute opportunité leur permettant de vivre tant soit peu dans la dignité doit être saisie.

- 4) Nous devons investir davantage dans la détection et l'enlèvement des mines. Les mines non enlevées et non explosées sont estimées à 100 millions et disséminées dans plus de 60 pays du monde.

Il est terrible d'avoir à constater que ces mines atroces continuent d'être posées.

L'Allemagne a affecté depuis 1993 plus de 55 millions au financement de la lutte contre les mines auxquels s'ajoutent 28 % des moyens de l'UE, soit 245 millions de DM; en 1998, à l'échelon national, 20 autres millions de DM et, à l'échelon européen, 25 millions supplémentaires de DM seront versés. Des machines de déminage allemandes sont déjà en service au Mozambique et prochainement en Bosnie et au Cambodge. Sur ce sujet spécifique, je convoquerai pour le mois de juin 1998 une autre conférence d'experts. Il est nécessaire de coopérer étroitement et d'échanger nos expériences. Continuer à déminer avec les méthodes actuelles revient à vouloir faire disparaître une dune à la petite cuillère! Cela doit changer! Avec le niveau de la technique aujourd'hui, il doit tout de même être possible de concevoir un appareil bien au point pour éliminer sans danger, rapidement et entièrement les 30 % de mines antipersonnel susceptibles d'être enlevées à la machine.

Mesdames, Messieurs,

Les optimistes parmi nous qui ont cru à la disparition des mines antipersonnel étaient pris pour des rêveurs.

Mais "la responsabilité commence dans les rêves" pour reprendre une phrase du lauréat irlandais du prix Nobel, William Butler Yeats. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe était tout aussi minée que le monde l'est aujourd'hui. 80 % de ces mines ont été enlevées en l'espace de quelques années grâce à la volonté politique et aux ressources financières disponibles. Nous devons faire preuve de la même volonté et de la même solidarité aujourd'hui. Nous avons banni ces engins diaboliques, nous devons maintenant les faire disparaître complètement. Le coup d'envoi a pu être donné aujourd'hui, mais la course contre la montre a seulement commencé.

Nous tous sommes appelés à fournir de grands efforts pour arriver au but. Il nous incombe d'assumer cette responsabilité commune.

Le bannissement d'aujourd'hui est un signal d'espoir! Une victoire de l'humanité sur un instrument d'inhumanité.

